

clin, l'éclat de la blancheur diminue & aboutit enfin à une pâleur noirâtre qui est la couleur dominante de la vieillesse.

Au lieu que pour monter du noir au blanc, il faut lutter contre le torrent, combattre sans cesse contre la nature, & encore souvent sans succès. Je conçois donc une difficulté bien plus considérable à ce qu'une famille de Negres devint l'origine d'une postérité blanche, qu'il n'a dû y en avoir à ce qu'une famille blanche, telle que pouvoit l'être celle de Chus, soit devenue par la suite du tems l'origine de la nation noire des Ethiopiens & des Negres. Toute proportion gardée, je m'imagine que s'il n'a fallu que deux siècles, ou six générations pour descendre du blanc au noir, il en faudroit six fois davantage pour que l'on pût remonter du noir au blanc; mais comme je tiens le premier très-probable, je ne crois pas le second impossible.

Le coloris du corps humain est un accident de la lumière réfléchi, qui résulte de la disposition interne du corps humain. C'est une chose hors de doute, que la bonne ou la mauvaise habitude du corps contribué tellement à la qualité du teint, que l'on voit du premier coup d'œil à la couleur du visage, si une personne est malade, ou en santé; si elle est d'une forte, ou d'une foible constitution. C'est encore par le teint qu'on distingue le caractère particulier du temperament, & même des inclinations; par exemple, si l'on est sanguin, bilieux, flegmatique, &c.

Outre le temperament particulier que chaque homme a reçu en naissant, il y a encore une quantité de choses, qui dans tout le cours de la vie animale ou le changent, ou l'altèrent, ou le perfectionnent. Ces causes sont le climat où l'on vit, l'air que l'on respire, les alimens dont on se nourrit,

les